

Les listes grecques d'apôtres et de disciples du Christ : présentation d'un projet de recherche¹

par
Christophe GUIGNARD
(École pratique des hautes études, Paris)

Il est inutile de souligner le rôle fondateur que revêtent les apôtres dans la tradition chrétienne. Centrale dans le Nouveau Testament, leur importance s'affirmera au long des siècles dans la théologie et l'imaginaire du christianisme. L'Église tout entière, dans ses symboles de foi, se définira comme apostolique et les Églises particulières qui tirent leur origine de l'activité d'un apôtre jouiront très tôt d'un prestige particulier, comme l'illustre si bien le destin exceptionnel de l'Église de Rome, qui revendique le double héritage de Pierre et de Paul. Cependant, de la plupart d'entre eux, le Nouveau Testament ne dit presque rien. Il y a là un paradoxe, que le P. Starowieyski exprime bien : « D'un côté le Nouveau Testament souligne fortement le rôle des Apôtres, d'autre part on n'y trouve que de rares informations sur ceux-ci, sauf, peut-être, dans le cas de S. Pierre et de S. Paul². » Le groupe des soixante-dix disciples envoyés en mission par Jésus selon Lc 10 offrait encore plus de prise à la tendance à donner un nom aux personnages anonymes du Nouveau Testament³, puisque l'évangile n'indique même pas leurs noms. Il n'est donc pas surprenant que des séries de brèves notices sur les apôtres et des listes des septante aient cherché à combler les silences du texte biblique et qu'elles aient constitué un genre littéraire florissant de la fin de l'Antiquité à la fin du Moyen Age.

Les listes grecques d'apôtres ont cependant été singulièrement délaissées par la recherche depuis plus d'un siècle. Le soutien généreusement accordé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) me permettra de développer un projet de recherche sur ces textes. Celui-ci a trois objectifs principaux : premièrement, un recensement aussi complet que possible de ces textes ; deuxièmement, l'étude de leurs relations mutuelles ; troisièmement, la préparation d'une nouvelle édition.

Les listes d'apôtres et de disciples comme genre littéraire

Des listes contenant le nom des apôtres sont intégrées à bon nombre d'écrits chrétiens anciens, à commencer par les évangiles synoptiques et les Actes des apôtres⁴. A l'occasion, de semblables « listes » iconographiques des apôtres apparaissent dans la décoration des églises (par exemple dans les mosaïques de San Vitale et du Baptistère des orthodoxes à Ravenne) ou sur des objets⁵.

¹ Mes plus vifs remerciements vont à Jean-Daniel Kaestli (Université de Lausanne), qui m'a signalé le dossier des listes grecques d'apôtres, alors en déshérence, à Brigitte Mondrain, qui a très aimablement accepté d'héberger ce projet à l'École pratique des hautes études (EPHE, Paris), et à François Dolbeau pour ses encouragements. Ma gratitude va également à la Faculté de théologie et de science des religions (FTSR) de l'Université de Lausanne, qui a financé, entre octobre 2010 et janvier 2011, mes premières recherches et m'a permis d'entreprendre une exploration systématique de certains fonds manuscrits (principalement ceux de la Bibliothèque nationale de France et de la Bibliothèque vaticane). Enfin, je remercie André Binggeli, directeur de la Section grecque de l'IRHT, et les chercheurs qui y sont rattachés pour leur accueil, leur bienveillance et l'aide précieuse que je dois à leur grande compétence.

² M. STAROWIEYSKI, « Quelques remarques sur la méthode apocryphe », *Studia Patristica* 30 (1997), p. 106.

³ Cf. B. M. METZGER « Names for the Nameless in the New Testament. A Study in the Growth of Christian Tradition », dans *New Testament Studies. Philological, Versional, and Patristic (New Testament Tools and Studies* 10), Leiden, Brill, 1980, p. 23-45.

⁴ Mt 10, 2-4 ; Mc 3, 16-19 ; Lc 6, 13-16 ; Ac 1, 13.

⁵ Voir T. HÄGG, « Magic Bowls Inscribed with an Apostles-and-Disciples Catalogue from the Christian Settlement of Hambukol (Upper Nubia) », *Orientalia* 62 (1993), p. 376-399, pl. LVIII-LX ;

A côté de ces simples énumérations, on trouve des listes plus développées, qui incluent quelques informations sur chacun des apôtres (et/ou des soixante-dix disciples). Ces listes forment en général des opuscules indépendants, constitués d'« une série de courtes notices biographiques, livrant, pour chacun des Douze, des informations identiques : nom, surnom et origine, régions évangélisées, lieu et circonstances du martyre, lieu de sépulture⁶ ». Outre Paul, les évangélistes Marc et Luc viennent parfois s'ajouter aux Douze. Pour les disciples, l'information se limite souvent à leurs sièges épiscopaux, sinon à leurs noms. Dans les manuscrits, les listes d'apôtres et de disciples circulent parfois avec des vies de prophètes, dont la structure de base est similaire. Les premières constituent en effet, à leur manière, des « vies brèves d'apôtres⁷ ».

Ce type de documents existe sous des formes variées dans toutes les langues de la chrétienté ancienne et médiévale (grec, latin, syriaque, copte, ge'ez, arménien, géorgien, sogdien, vieux slave, vieil irlandais, etc.). L'origine du genre se situe sans doute vers la fin du IV^e siècle, dans les domaines grec et syriaque⁸. Diverses classifications des listes d'apôtres peuvent être proposées, selon leur organisation thématique ou la tradition à laquelle elles se rattachent. Cependant, la plupart des listes grecques ne se distinguent guère de ces points de vue et se rattachent fondamentalement à une même tradition byzantine⁹.

Les listes grecques

Parmi les listes grecques d'apôtres et de disciples, les textes les plus importants sont les suivants, certains existent en différentes recensions :

- Anonyme I (BHG 153c). Il s'agit de la liste la plus archaïque d'apôtres et de disciples¹⁰; elle n'est connue que par un petit nombre de manuscrits grecs, mais son stade le plus primitif est représenté par une version latine conservée par un manuscrit des V^e-VI^e siècles¹¹.
- Anonyme II (ou *Index graeco-syrus*, BHG 154), presque aussi ancienne¹², qui représente une tradition syrienne¹³.
- Pseudo-Épiphane (BHG 150), représentant une étape ultérieure de la tradition de l'Anonyme I¹⁴; elle est également transmise dans une traduction latine du XII^e siècle¹⁵.

F. BARATTE, « Des mois et des Apôtres : à propos d'une cuillère d'argent inscrite trouvée dans la Saône », *Antiquité tardive* 15 (2007), p. 337-347.

⁶ F. DOLBEAU, « Listes d'apôtres et de disciples », dans *Prophètes, apôtres et disciples dans les traditions chrétiennes d'Occident. Vies brèves et listes en latin* (Subsidia hagiographica 92), Bruxelles, Société des Bollandistes, 2012, p. 171-198, p. 172.

⁷ F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 172.

⁸ Voir F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 171 et 178.

⁹ Voir A. VINOGRADOV, « Апостольские списки [Listes d'apôtres] », dans *Православная энциклопедия [Encyclopédie orthodoxe]*, t. 3 (2001), p. 121-124.

¹⁰ Voir F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 173s.

¹¹ Voir C. H. TURNER, « A Primitive Edition of the Apostolic Constitutions and Canons: an Early List of Apostles and Disciples », *Journal of Theological Studies* 15 (1913-1914), p. 53-65. Un subside accordé par la FTSR de l'Université de Lausanne m'a permis d'effectuer l'an dernier un court séjour à Vérona pour collationner le manuscrit à nouveaux frais. Les premiers résultats obtenus laissent espérer qu'il sera possible de fournir une collation plus complète et plus sûre que celle dont disposait Turner de façon à faciliter la comparaison avec les témoins grecs, mais l'état du manuscrit, qui a gravement souffert de l'humidité, rend la tâche si difficile qu'un second séjour sera nécessaire.

¹² Voir F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 174.

¹³ Voir T. SCHERMANN, *Propheten- und Apostellegenden nebst Jüngerkatalogen des Dorotheus und verwandter Texte (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur 31/3)*, Leipzig, Heinrichs, 1907, p. 160.

¹⁴ Voir A. VINOGRADOV, *art. cit.* (n. 9), p. 123.

¹⁵ Voir F. DOLBEAU, « Une liste ancienne d'apôtres et de disciples, traduite du grec par Moïse de Bergame », dans *op. cit.* (n. 6), p. 227-242

- Pseudo-Hippolyte (BHG 153), représentant un nouveau développement de la même tradition¹⁶, plutôt qu'un développement de la liste suivante, comme le voulait Schermann¹⁷.
- Pseudo-Dorothée de Tyr (BHG 151-152), très répandue, qui constitue un autre développement de la tradition¹⁸.

A ces opuscules, il faut ajouter :

- des listes mixtes, qui compilent ou associent des listes différentes (BHG 152k, 155, 156) ;
- des listes thématiques : parents des apôtres (BHG 157) ; baptême des apôtres (BHG 157a-d) ; lieu de leur mort (BHG 157f) ; Églises qu'ils ont fondées (BHG 157h) ;
- des listes insérées dans des œuvres plus vastes : chronique du Pseudo-Syméon Logothète (BHG 154b) ; synaxaires et ménées (BHG 154k, 154m, 154n, 154p=) ; prologues aux Actes des apôtres (BHG 156g-i) ; interprétation de termes bibliques (BHG 156m, 156ma, 156mb) ;
- des listes versifiées (BHG 156e, dont plusieurs formes sont recensées) ;
- un certain nombre de listes mineures (BHG 152z, 153d, 153p, 154e, 154g, 154h, 156b 156c, 156cb, 156d, 156db, 156n, 157e et divers textes non recensés dans la BHG).

La datation de ces textes est souvent difficile à fixer. La composition des cinq principaux, qui figurent dans la première des deux listes ci-dessus, doit s'être étendue des IV^e/V^e siècles pour les Anonymes I et II à la fin du VIII^e siècle pour le Pseudo-Dorothée¹⁹.

Histoire de la recherche

Les listes d'apôtres n'ont fait l'objet d'aucune recherche systématique avant la fin du XIX^e siècle. A cette époque, elles attirent l'attention de Lipsius dans le cadre de ses recherches sur les légendes apocryphes concernant les apôtres²⁰. A la même époque, une édition de ces textes était projetée par Gelzer²¹, mais elle ne fut jamais achevée. C'est finalement Theodor Schermann qui entreprit d'édition ces textes. Son édition, qui inclut des listes grecques, latines et syriaques et des vies de prophètes, fut publiée en 1907²². La même année, Schermann leur consacra également une monographie²³. Le début du XX^e siècle a aussi été marqué par la publication ou la traduction de listes orientales²⁴ ou irlandaises²⁵.

¹⁶ Voir A. VINOGRADOV, *art. cit.* (n. 9), p. 123.

¹⁷ T. SCHERMANN, *op. cit.* (n. 13), p. 353

¹⁸ Voir A. VINOGRADOV, *art. cit.* (n. 9), p. 123.

¹⁹ Voir F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 173-179.

²⁰ R. A. LIPSIUS, *Die apokryphen Apostelgeschichten und Apostellegenden. Ein Beitrag zur altchristlichen Literaturgeschichte*, 3 vol. et 1 vol. suppl., Braunschweig, Schwetschke, 1883-1890.

²¹ R. A. LIPSIUS, *op. cit.* (n. 20), vol. 1, 194 ; T. SCHERMANN, *Prophetarum vitae fabulosae, indices apostolorum discipulorumque Domini, Dorotheo, Epiphanio, Hippolyto aliisque vindicata (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana)*, Lipsiae, Teubner, 1907, p. VII.

²² T. SCHERMANN, *op. cit.* (n. 21). Quelques années plus tôt, SCHERMANN avait déjà publié séparément une première liste : *Eine Elfapostelmoral oder die X-Rezension der „beiden Wege“. Nach neuem handschriftlichem Material herausgegeben und untersucht (Veröffentlichungen aus dem Kirchenhistorischen Seminar München. II. Reihe 2)*, München, Lentner, 1903.

²³ T. SCHERMANN, *op. cit.* (n. 13).

²⁴ A. BAUMSTARK, « Abûl-l-Barakâts nichtgriechisches Verzeichnis der 70 Jünger », *Oriens Christianus* 1 (1901), p. 240-275 ; ID., « Abûl-l-Barakâts „griechisches“ Verzeichnis der 70 Jünger », *Oriens Christianus* 2 (1902), p. 312-343 ; E. O. WINSTEDT, « Some Coptic Apocryphal Legends », *Journal of Theological Studies* 9 (1908), p. 372-386.

²⁵ K. MEYER, « Mitteilungen aus irischen Handschriften (Fortsetzung) », *Zeitschrift für celtische Philologie* 8 (1912), p. 102-120, en part. p. 107 (« Abstammung der zwölf Apostel ») ; P. GROSJEAN, « List of Apostles and Disciples (with a Marginal Note on the Persecutions) », dans J. FRASER - P. GROSJEAN - J. G. O'KEEFFE (éd.), *Irish texts*, fasc. 4, London, Sheed and Ward, 1934, p. 1-2. Il faut également signaler la publication d'une liste latine apparentée à l'Anonyme II : M. R. JAMES, « An Ancient English List of the Seventy Disciples », *Journal of Theological Studies* 11 (1910), p. 459-462.

Ce chapitre de l'histoire de la recherche se referme en 1914 sur une avancée majeure : la publication d'une version latine ancienne de l'Anonyme I par Turner²⁶. Deux témoins grecs de cette liste étaient certes connus de Schermann, mais celui-ci n'avait pas su y reconnaître une liste autonome. Pour des raisons inconnues, il a considéré l'un d'eux, le *Vaticanus gr. 1506*, comme un témoin du Pseudo-Hippolyte, mais n'a utilisé l'autre, le *Vatopédi 853*, que comme témoin d'appendices au texte du Pseudo-Épiphane, malgré leur parenté évidente.

La recherche sur les listes d'apôtres connaît ensuite une longue éclipse. Ce n'est qu'à partir des années '60 qu'apparaissent les premiers signes d'un regain d'intérêt. Celui-ci, cependant, touche essentiellement les domaines latin²⁷, oriental²⁸ et irlandais²⁹.

Les listes grecques, par contre, restent peu travaillées³⁰. Depuis Schermann, les publications de nouveaux textes sont restées exceptionnelles³¹. Des avancées ont toutefois été enregistrées sur deux plans. D'une part, l'effort de recensement de ces textes a continué tout au long du XX^e siècle chez les Bollandistes. En témoigne la précision croissante de la *Bibliotheca hagiographica Graeca* (BHG) dans son traitement des listes d'apôtres (n^os 150-157) :

²⁶ C. H. TURNER, *art. cit.* (n. 11).

²⁷ B. de GAIFFIER, « Le Breviarium apostolorum (BHL 652). Tradition manuscrite et œuvres apparentées », *Analecta Bollandiana* 81 (1963), p. 89-116 ; ID., « Une ancienne liste des localités où reposent les apôtres », dans N. N. (éd.), *L'homme devant Dieu. Mélanges offerts au Père Henri de Lubac*, vol. 1 : *Exégèse et patristique (Théologie 56)*, Paris, Aubier, 1963, p. 365-371 ; F. DOLBEAU, « Deux opuscules latins relatifs aux personnages de la Bible et antérieurs à Isidore de Séville », *Revue d'histoire des textes* 16 (1986), p. 83-139 ; ID., « Nouvelles recherches sur le *De ortu et obitu prophetarum et apostolorum* », *Augustinianum* 34 (1994), p. 91-107 ; ID., « Une liste latine d'apôtres et de disciples compilée en Italie du Nord », *Analecta Bollandiana* 116 (1998), p. 5-24 (= n^os I, II [refondu] et X du recueil cité dans la n. 6) ; C. CHAPARRO GÓMEZ, *Isidoro de Sevilla. De ortu et obitu Patrum. Vida y muerte de los santos. Introducción, edición crítica y traducción (Auteurs latins du Moyen Âge)*, Paris, Les Belles Lettres 1985 ; ID., « El *De ortu et obitu patrum* de Isidoro de Sevilla. El problema de su composición y transmisión », dans A. SANZ – M. ADELAIDA – J. ELFASSI – J. C. MARTÍN (éd.), *L'édition critique des œuvres d'Isidore de Séville : les recensions multiples. Actes du colloque organisé à la Casa de Velazquez et à l'Université Rey Juan Carlos de Madrid (14 - 15 janvier 2002) (Collection des études augustiniennes. Série Moyen Âge et Temps Modernes 44)*, Paris, Institut d'Études Augustiniennes, 2008, p. 49-62.

²⁸ M. VAN ESBROECK, « Une liste d'apôtres dans le codex géorgien 42 d'Iviron », *Analecta Bollandiana* 86 (1968), p. 139-150 ; ID., « Deux listes d'apôtres conservées en syriaque », dans R. LAVENANT (éd.), *III Symposium syriacum, 1980. Les contacts du monde syriaque avec les autres cultures (Goslar, 7-11 septembre 1980)* (*Orientalia Christiana analecta* 221), Roma, Pontificium institutum studiorum Orientalium, 1983, p. 15-24 ; ID., « Neuf listes d'apôtres orientales », *Augustinianum* 34 (1994), p. 109-199 ; N. SIMS-WILLIAMS, *The Christian Sogdian Manuscript C2 (Schriften zur Geschichte und Kultur des alten Orients. Berliner Turfantepte 12)*, Berlin, Akademie-Verlag, 1985 ; ID., « Traditions Concerning the Fates of the Apostles in Syriac and Sogdian », dans H. PREISSLER – H. SEIWERT (éd.), *Gnosisforschung und Religionsgeschichte. Festschrift für Kurt Rudolph zum 65. Geburtstag*, Marburg, Diagonal-Verlag, 1994, p. 287-295 ; J. BITCHAKDJIAN, « Une liste arménienne des Soixante-douze disciples du Christ dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris », *Études orientales* 9-10 (1991), p. 70-74 ; L. Leloir, *Écrits apocryphes sur les apôtres. Traduction de l'édition arménienne de Venise*, vol. 2 : *Philippe, Barthélemy, Thomas, Matthieu, Jacques frère du Seigneur, Thaddée, Simon, listes d'apôtres (Corpus Christianorum. Series Apocryphorum 4)*, Turnhout, Brepols, 1992 ; S. VOICU, « Pseudo Séveriano di Gabala, *Encomium in XII Apostolos* (CPG 4281) : gli spunti apocrifi », *Apocrypha* 19 (2008), p. 217-266 ; A. BAUSI, « Una "lista" etiopica di apostoli e discepoli », dans C. BAFFONI – A. BAUSI – A. BRITA – E. FRANCESCA – A. MANZO (éd.), *Ethiopica et Orientalia. Studi in onore di Yaqob Beyene (Studi Africanistici. Serie Etiopica 9)*, Napoli, Università degli Studi di Napoli « L'Orientale », 2012, p. 43-67.

²⁹ D. Ó CRÓINÍN, *The Irish Sex aetates mundi*, Dublin, Dublin Institute for Advanced Studies, 1983, en part. p. 95-96, 131, 171-175.

³⁰ Au début des années '90, un groupe de travail s'était certes constitué sous l'égide de l'AELAC, afin de produire pour la *Series Apocryphorum* une nouvelle édition des vies de prophètes et des listes d'apôtres dans les différentes langues où ces textes sont conservés (voir J.-D. KAESTLI, « Compte-rendu de la rencontre de Dole 1992 », *Bulletin de l'AELAC* 2 [1992], p. 9-19, en part. 10-13), mais le retard pris dans le domaine grec n'a pas permis, alors, la réalisation du volume en question.

³¹ Ces publications se limitent à F. HALKIN, « Une liste grecque des douze Églises fondées par les apôtres », *Analecta Bollandiana* 86 (1968), p. 332, et T. HÄGG, *art. cit.* (n. 5).

d'une page et demie dans la première édition (1895), l'on est passé à six dans la troisième édition (1957), auxquelles s'ajoutent plus de trois pages dans le *Novum Auctarium* (1984). Il faut aussi signaler un second inventaire, qui a paru dans le *Supplementum* (1998) à la *Clavis Patrum Graecorum* (n° 1911-1913. 3777, 3780-3781). D'autre part, les progrès accomplis dans le domaine latin par François Dolbeau ont également bénéficié aux listes grecques, notamment grâce à la publication de traductions latines de textes grecs³². Ses travaux l'ont par ailleurs conduit à souligner les lacunes de Schermann — qui vont bien au-delà de la non-identification de l'Anonyme I, qui constitue à ses yeux « l'erreur majeure de Schermann³³ ». Ce sont les conclusions de ce dernier quant à la datation des différentes listes et aux rapports qu'elles entretiennent qui doivent être remises en cause³⁴. Ces travaux viennent d'être réunis et, pour une part, retravaillés dans un volume des *Subsidia Hagiographica*³⁵, qui constitue dorénavant une référence majeure pour l'étude des listes d'apôtres; y figure notamment une nouvelle version de la synthèse qui introduisait la traduction de l'Anonyme II et du Pseudo-Épiphane dans le second volume des *Écrits apocryphes chrétiens* dans la collection de la Pléiade, désormais complétée par celle de l'Anonyme I³⁶.

Il faut par ailleurs relever l'apport d'Andrey Vinogradov, qui s'est un temps intéressé au dossier et m'a très aimablement transmis ses dossiers. Parmi les avancées qui lui sont dues, il faut signaler la découverte d'un certain nombre de manuscrits, dont un nouveau témoin de l'Anonyme I dans les fonds de la Bibliothèque nationale de Russie. Il a par ailleurs publié une utile synthèse, parue dans l'*Encyclopédie orthodoxe*³⁷.

Un nouveau projet de recherche

Malgré ces apports importants, le travail restant à faire sur les listes grecques d'apôtres est considérable. Il y a vingt ans, « une refonte drastique » du recueil de Schermann était déjà jugée urgente par F. Dolbeau³⁸. « Une enquête sur nouveaux frais, qui s'appuierait sur les répertoires des Bollandistes et l'ensemble des catalogues disponibles, ajoutait-il, apporterait certainement des changements significatifs au texte comme au classement des listes d'apôtres et de disciples » (*ibid.*, 261). Tels sont en substance les buts visés par le projet de recherche que j'entreprends à Paris en tant que « chercheur avancé FNS » à l'École pratique des hautes études (Section des sciences historiques et philologiques), sous la supervision de Mme Brigitte Mondrain et en lien avec l'AELAC. Il devrait se dérouler sur deux ans et demi (sept. 2013 – févr. 2015).

La préparation d'une nouvelle édition des listes grecques d'apôtres nécessite évidemment une exploration aussi large que possible de la tradition manuscrite. Pour ce faire, je prévois un dépouillement systématique des catalogues de manuscrits, tout en étant conscient que les listes d'apôtres et de disciples n'y sont pas toujours recensées³⁹. C'est pourquoi je serai

³² F. DOLBEAU, « Une liste ancienne d'apôtres et de disciples, traduite du grec par Moïse de Bergame », *Analecta Bollandiana* 104 (1986), p. 299-314; ID., « Une liste latine de disciples et d'apôtres traduite sur la recension grecque du Pseudo-Dorothée », *Analecta Bollandiana* 108 (1990), p. 51-70; ID., « Listes latines d'apôtres et de disciples, traduites du grec », *Apocrypha* 3 (1992), p. 259-279; ID., « Trois témoins méconnus de l'«Index discipulorum» du Pseudo-Dorothée (XIV^e-XVI^e s.) », *Hagiographica* 15 (2008), p. 213-255 (= n° VIII, IX, VII [refondu] et XI du recueil cité dans la n. 6).

³³ F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 6), p. 173.

³⁴ F. DOLBEAU, « Listes latines d'apôtres et de disciples, traduites du grec », dans *op. cit.* (n. 6), p. 214s.

³⁵ *Op. cit.* (n. 6).

³⁶ F. DOLBEAU, *op. cit.* (n. 6), p. 199-225 ; initialement paru dans P. GEOLTRAIN – J.-D. KAESTLI (éds), *Écrits apocryphes chrétiens* (*La Pléiade* 516), [Paris], Gallimard, 2005, p. 453-480.

³⁷ *Art. cit.* (n. 9). Je remercie vivement Jan Rückl (Université de Prague) de m'en avoir fourni une traduction française.

³⁸ F. DOLBEAU, « Listes latines d'apôtres et de disciples, traduites du grec », dans *op. cit.* (n. 6), p. 215.

³⁹ Ce problème touche évidemment nombre de catalogues anciens, où les listes d'apôtres ne sont pas toujours signalées, surtout si elles sont anonymes. Cependant, les catalogues récents ne facilitent pas forcément la recherche de tels textes. Ainsi, la liste du ms. New York, Metropolitan Museum of Art,

très reconnaissant aux chercheurs qui auront l'amabilité de me signaler les listes qu'ils rencontraient au hasard de leur fréquentation des manuscrits⁴⁰.

Afin de rendre les données recueillies dans ce cadre plus facilement exploitable par la recherche postérieure, je compte publier un inventaire des textes et des manuscrits en complément à l'édition critique. Par ailleurs, étant donné que nombre de listes latines ou orientales dérivent de modèles grecs, il sera important d'étudier soigneusement le rapport entre les textes grecs et ceux qui sont transmis dans d'autres langues.

Puisque une bonne partie des listes grecques appartiennent à un même courant de tradition, l'étude des relations entre les différents textes aura également toute son importance. Cette étude visera d'une part à saisir la façon dont la tradition s'est développée et, autant que possible, d'y assigner une place à chaque texte. D'autre part, elle ne sera pas sans intérêts critique, dans la mesure où des listes plus récentes pourront dans certains cas être considérées comme des témoins secondaires de listes plus anciennes. Il sera également important, là où cela est possible, d'identifier les diverses recensions d'une même liste. En effet, comme tant de textes apocryphes, les listes d'apôtres représentent une tradition vivante et particulièrement mouvante. Dans un certain nombre de cas, cette situation risque de représenter un réel défi pour la présentation de l'édition. Peut-être serai-je parfois amené à éditer plusieurs recensions d'une même liste, en particulier si celles-ci présentent un intérêt historique.

L'intérêt d'une liste d'apôtres est en effet loin de se réduire à son *Urtext*: dans bien des cas, les infléchissements qu'elle subit ont un certain intérêt en ce qu'ils reflètent le développement des traditions apostoliques ou les prétentions de tel ou tel siège épiscopal⁴¹. Ces textes présentent également un intérêt pour l'iconographie des apôtres⁴² et ils resteraient à exploiter davantage dans l'étude de la liturgie ou des pèlerinages de la chrétienté byzantine. Une nouvelle édition des listes grecques d'apôtres et de disciples pourra donc intéresser non seulement les spécialistes de l'Église ancienne ou de la littérature apocryphe chrétienne, mais aussi, plus largement, théologiens, historiens et historiens de l'art.

Je soulignerai pour terminer que la reprise du travail sur les listes grecques aura sans doute des répercussions sur l'ensemble de cette littérature, en raison de la position centrale que celles-ci y occupent. En retracant l'histoire de la recherche, j'ai souligné l'apport des travaux sur les listes latines pour la connaissance des listes grecques. L'on peut espérer que des progrès dans la recherche sur les listes grecques permettront à leur tour des avancées dans l'étude des listes latines et orientales.

Department of Medieval Art and Cloisters, MS acc. no. 2001.730, f. 83v, est dûment signalée par N. KAVRUS-HOFFMANN dans son catalogue (« Catalogue of Greek Medieval and Renaissance Manuscripts in the Collections of the United States of America. Part III : Miscellaneous Small Collections of New York City », *Manuscripta* 51/1 [2007], p. 85), mais, sans doute parce qu'il s'agit d'un ajout d'une main postérieure (1554) dans ce manuscrit de la seconde moitié du XII^e siècle, ce texte n'est décrit que sommairement, sans indication de l'*incipit*, et, plus regrettable encore, ne figure pas dans l'index (auquel, pour des raisons évidentes, je suis contraint de limiter mon dépouillement des catalogues, lorsqu'ils en sont pourvus).

⁴⁰ On peut m'écrire à l'adresse permanente christophe.guignard@alumni.unistra.fr ; coordonnées plus complètes sur le site de l'AELAC (www.aelac.org).

⁴¹ La liste attribuée à Dorothée de Tyr illustre bien ce point : composée originellement pour démontrer l'apostolité du siège de Byzance, elle a plus tard été mise à profit pour appuyer les prétentions de celui de Milan (voir F. DOLBEAU, « Trois témoins méconnus de l'«Index discipulorum» du Pseudo-Dorothée (XIV^e-XVI^e s.) », dans *op. cit.* [n. 6], p. 283 et 285).

⁴² Voir l'exemple des fresques de l'abbatiale de Reichenau étudié par F. DOLBEAU, *art. cit.* (n. 41), p. 300-304.